

Paris

Musée du Louvre

La collection Horace His de La Salle



Théodore Géricault (1791-1824), *Mameluck retenant un cheval*,
département des Arts graphiques, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Daniel Arnaudet.

Charles Horace His de La Salle (1795-1878) est une figure méconnue du XIX^e siècle. Il fut d'abord un militaire auprès du roi Louis XVIII. Mais surtout, il fut un collectionneur de dessins. Marine de Baysier lui a consacré une thèse soutenue en 2008. Elle a retrouvé l'une des quelques lettres qui nous reste de lui où il écrit en 1867 : "Vous n'ignorez pas, Monsieur, que dans ma collection de dessins, commencée il y a plus de trente ans, j'ai tâché de faire entrer toutes les illustrations des plus grandes écoles."

Carrière militaire achevée, Horace de La Salle devient collectionneur, d'où le titre de l'exposition "Officier et Gentleman au XIX^e siècle". Gentleman, le mot, qui se substitua au XIX^e siècle

au terme honnête homme, est hélas un peu désuet aujourd'hui, mais il définit bien le personnage puisque de son vivant, il céda la plus grande partie de ses collections de bronzes et de dessins au musée du Louvre.

Laurence Lhinares et Louis Antoine Prat, lui-même célèbre collectionneur, pour qui les dessins français et italiens n'ont plus de secret, ont sélectionné plus d'une centaine d'œuvres très diverses.

L'accrochage n'est pas chronologique, il différencie les écoles. D'abord, His de La Salle fut un cavalier, les artistes de son temps, dont bon nombre évoquent des scènes de batailles, des croquis de chevaux. Nous admirons des œuvres de Géricault, Gros, Prud'hon.



Nicolas Poussin (1594-1665), *Renaud abandonnant Armide*, plume et encre brune, lavis brun, Paris, musée du Louvre, © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Michèle Bellot.

Antoine Watteau (1684-1721), *Guitariste assis, coiffé d'un tricorne*, tourné vers la droite. Donné par His de La Salle au musée d'Alençon © Musée des Beaux-arts et de la Dentelle, Alençon.

Puis nous passons à l'Italie, et là, c'est l'émerveillement tant notre collectionneur a eu du flair pour acheter des chefs-d'œuvre. On retrouve la plupart des grands artistes: Fra Angelico, dont les dessins sont très rares, Perino del Vaga, Jacopo Bellini, Le Corrège, le Parmesan, Il y a aussi le célèbre autoportrait d'Alberti, médaille ovale de bronze.

Puis nous passons à l'école française en commençant par François Clouet, et surtout, Nicolas Poussin et le Lorrain.

His de La Salle a cédé 9 dessins de Watteau au Louvre, et un autre, le *Guitariste*, au musée d'Alençon.

Ce guitariste est très typique du style de Watteau. Il est souvent vu dans ses tableaux représentant des fêtes dans un parc. On a l'impression que ce croquis a été pris sur le vif: l'instrumentiste, habillé pour le bal, avec son tricorne, semble regarder le

peintre, il arrête son jeu alors que les doigts de la main gauche arrêtent de pincer les cordes et que la main droite s'échappe de l'instrument pour prendre quelques instants de repos.

Tout peut arriver avec Watteau, et cette scène est certainement un souvenir de chose vue.

Autre bel ensemble, moins connu à découvrir, les nombreuses scènes de la vie romaine et napolitaine au XIX^e siècle. **Michel Odin**

Tous les dessins sont reproduits dans le luxueux catalogue, 224 pages, publié par les éditions Liénart, pour le prix très modique de 29 €.

